

25 octobre 2006, Mashteuiatsh

Allocution à l'occasion du Forum socioéconomique des Premières Nations

Mesdames, Messieurs les Chefs des Premières Nations,

Délégués inuits,

Mesdames, Messieurs les Aînés des Premières Nations,

Messieurs les Coprésidents,

Collègues du gouvernement fédéral,

Députés et ministres du gouvernement du Québec,

Mesdames et Messieurs les Députés,

Membres de la société civile,

Mesdames, Messieurs, Monsieur le Président d'Assemblée,

C'est un honneur pour moi d'agir à titre de coprésident de ce rendez-vous que nous devons qualifier d'historique, et de vous souhaiter la bienvenue aujourd'hui à Mashteuiatsh. Le nombre, la qualité et la représentativité des participants à ce Forum est issue d'une volonté de forger au Québec une nouvelle relation. Il s'agit d'un moment unique dans notre histoire commune pour unir nos forces dans le respect des uns et des autres, dans le but commun d'assurer le développement du Québec. Notre avenir est lié. Notre avenir est commun.

Je veux remercier un des coprésidents et chef de la communauté Innue de Mashteuiatsh, M. Gilbert Dominique. Chef Dominique, merci pour la qualité et la chaleur de l'accueil de votre communauté.

Je veux également saluer la collaboration du ministre des Affaires indiennes et du Nord et également coprésident du Forum, l'honorable Jim Prentice.

Je tiens particulièrement à remercier le chef régional de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador et coprésident du Forum, M. Ghislain Picard. Il a cru en ce projet depuis le tout début et il a largement contribué à sa réalisation.

I have described this gathering as being historic. Historic, because this is a forum initiated and organized under the leadership of the Assembly of the First Nations of Quebec and Labrador.

Je me réjouis également que cette idée d'un Forum socioéconomique des Premières Nations et Inuits ait pris sa source, en partie, au Forum des générations que mon gouvernement avait convié à l'automne 2004 autour des grands défis du Québec d'aujourd'hui : le défi démographique et le défi des finances publiques. L'amélioration des conditions socioéconomiques des Premières Nations du Québec et des Inuits est également un défi pour l'ensemble de notre société.

Aujourd'hui, nous reconnaissons que tous les Québécois ont la responsabilité d'appuyer le développement économique et social des Premières Nations. Il s'agit d'une question de justice et d'équité entre les divers groupes qui composent notre société. Cela nous permettra de bâtir ensemble un Québec plus fort, plus juste et plus inclusif.

This Forum brings together Quebec's institutional and socioeconomic leaders. Indeed, all of Quebec has mobilized for this event.

C'est aussi la société civile qui est mobilisée. Pour le gouvernement du Québec, le Forum est l'occasion pour nous de mieux se connaître et de mieux se comprendre. Au cours des prochains jours, de nombreux ministres du gouvernement du Québec, sous la coordination du ministre délégué aux Affaires autochtones, Monsieur Geoffrey Kelley, prendront une part active dans nos discussions.

Nous voulons, autant que possible, des solutions concrètes et surtout, adaptées aux besoins des communautés des Premières Nations et des Inuits. Ce Forum marque donc un point tournant dans l'histoire des relations entre l'État québécois et nos Premières Nations et Inuits. De tout temps et dans toutes les sociétés, les transformations sociales, politiques et économiques réussies sont nées de la volonté commune de vivre ensemble.

Pour vivre ensemble, il faut dialoguer, écouter, mobiliser nos forces et passer à l'action. C'est dans cet esprit de partenariat que nous allons travailler. Nous sommes ici pour que les uns et les autres se comprennent mieux. Nous sommes ici avec la conviction qu'en luttant contre le sous-développement et en soutenant l'essor économique et social de nos concitoyens autochtones, c'est tout le Québec qui en ressort grandi.

Au cours des prochains jours, les participants et les délégués devront faire appel à leur imagination, à leur créativité, à leur dynamisme et à leur ingéniosité. L'écho de nos travaux qui doit se répandre dans tout le Québec doit être celui d'un dialogue fructueux et soutenu. C'est la seule façon de trouver des solutions réalistes et durables aux questions que nous abordons.

Nous sommes ici pour préparer ensemble notre avenir. Les participants pourront compter sur la riche expérience des délégués afin d'identifier des solutions qui soient adaptées, viables et durables. La sagesse des Aînés nous guidera afin que nous puissions concilier modernité et traditions.

La vision des femmes autochtones servira à l'ensemble des participants afin de promouvoir des approches égalitaires et non discriminatoires. Le leadership des élus, autochtones comme non autochtones, permettra d'établir un dialogue ouvert et respectueux des différences. L'expérience des Inuits aux prises avec des défis particuliers, notamment liés au réchauffement de la planète, nous amènera à réfléchir davantage en termes de développement durable.

Nous pourrons également compter sur la participation et l'appui des chefs d'entreprises, des représentants des milieux financiers, syndical et patronal. Ils seront appelés à créer, avec les Premières Nations et Inuits et les gouvernements du Québec et du Canada, des partenariats économiques et sociaux qui concrétiseront les idées et solutions imaginées ici.

Le succès de notre dialogue est intimement associé à la qualité, à la franchise et à la profondeur des échanges que nous aurons au cours des prochains jours. Il faut que les rêves deviennent projets et que les projets deviennent réalité. Qu'il s'agisse de la santé, de l'éducation, et de la formation professionnelle, de la création d'emploi, de la culture ou de l'intégration urbaine, nous voulons une amélioration des conditions de vie.

C'est ce qui permettra l'émergence d'une société moderne et ouverte sur le monde, mais capable de vivre dans le respect de ses traditions et de son histoire. Nous savons que les questions politiques en suspens sont nombreuses entre les gouvernements, les Premières Nations et les Inuits, et que toutes ces questions seront en trame de fond lors de nos échanges.

À titre de premier ministre, je me suis engagé auprès du chef régional de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, M. Ghislain Picard, à poursuivre notre dialogue. Je souhaite que ces discussions se fassent en toute ouverture entre l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, des Inuits, le gouvernement du Canada et le gouvernement du Québec.

Sur ce sujet, les échanges et les discussions se poursuivront après le Forum. Je veux que le leadership démontré au cours des prochains jours permette à ces discussions de se poursuivre et d'aboutir à des solutions concrètes dans le meilleur intérêt du développement des communautés autochtones et de tout le Québec. Au fil des ans, la collaboration et l'entente ont plusieurs fois donné d'excellents résultats.

Le développement socioéconomique de plusieurs Premières Nations et Inuits s'est accéléré de façon remarquable, notamment à la suite de la signature d'ententes avec le gouvernement du Québec. Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est parce qu'il reste encore beaucoup à faire. Nous souhaitons que les communautés et les Nations, actuellement en négociation, puissent en venir à une entente.

Cela leur permettra de canaliser toutes leurs énergies vers l'amélioration des conditions de vie des membres de leurs communautés et la création d'un avenir prometteur pour leur jeunesse. Nous sommes ici parce que, cohabitant sur le même territoire, nous voulons développer une solidarité nouvelle. Nous sommes ici pour faire en sorte que l'apport de chacun soit valorisé.

We are here to mark history and to open new horizons based on a mutual respect and the common will to share with each other and live together.

Nous sommes ici pour partager les rêves et les aspirations des jeunes autochtones du Québec et pour construire avec eux une société ouverte dans laquelle ils pourront réaliser leur plein potentiel. Cette rencontre doit marquer un nouveau départ. Nous en avons chacun la responsabilité devant nous-mêmes, devant nos enfants et devant l'histoire. Plus que jamais le développement du Québec passe par une participation, une responsabilisation et un partenariat avec les Premières Nations et les Inuits du Québec.

À tous les participants et délégués, je vous souhaite des échanges fructueux. Je vous remercie.